

No

**“IL S’EN
ALLA”
(2ÈME
PARTIE)
DAVID ROPER**

No

Lecture N° 32

VII. DERNIÈRE SEMAINE DU MINISTÈRE DE JÉSUS (suite)

E. Mardi : la grande journée des questions (suite)

7. Discours aux apôtres sur la destruction de Jérusalem et la seconde venue (suite)

b. Enseignement sur la destruction de Jérusalem (suite)

(2) Événement lié à la destruction de Jérusalem (Mt 24.15-35 ; Mc 13.14-31 ; Lc 21.20-36)

c. Enseignement sur la seconde venue du Christ

(1) Enseignement général

(a) Un événement non annoncé (Mt 24.36-41 ; Mc 13.32)

(b) Besoin d’être prêts (Mt 24.42-51 ; Mc 13.33-37)

INTRODUCTION

Dans notre précédente leçon, nous avons commencé une étude de Matthieu 24 et des passages parallèles. Nous avons considéré en particulier Matthieu 24.1-14, avec ses références aux guerres, calamités, persécutions, etc. Ces textes sont très prisés par certains théologiens déterminés à découvrir et à annoncer la date du retour du Seigneur. Les uns des journaux les font déclarer : “La fin est proche !” Ces pseudo prophètes oublient deux choses :

(1) Les événements en question constituent non des signes de la fin, mais plutôt (comme nous l’avons vu dans la leçon précédente) des non-signes, des incidents routiniers pour la planète, aussi bien aux premier et deuxième siècles qu’aujourd’hui, sans oublier tous les siècles intermédiaires. Il ne s’agit nullement d’indicateurs infaillibles d’imminents phénomènes cosmiques majeurs.

(2) Le sujet de la première partie de Matthieu 24 n’est pas la seconde venue du Christ, mais plutôt la destruction de Jérusalem. Celui qui applique ce texte au retour du Christ doit ignorer le contexte.

Dans cette leçon, nous étudierons le signe que le Seigneur considérerait bien comme pré-curseur de la destruction de Jérusalem et que ses disciples devaient reconnaître comme tel. Nous examinerons également la description apocalyptique de ce désastre. Enfin, nous re-

garderons le début de la réponse de Jésus à la question des disciples concernant sa seconde venue.

**LA DESTRUCTION DE JÉRUSALEM
(MT 24.15-35 ; MC 13.14-31 ; LC 21.20-36)**

**Le véritable signe (Mt 24.15-16 ;
Mc 13.14a ; Lc 21.20)**

Jésus dit : “C’est pourquoi, lorsque vous verrez *l’abomination de la désolation* dont a parlé le prophète Daniel, établie dans le lieu saint, que le lecteur fasse attention. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes” (Mt 24.15-16). Le récit de Marc met : “*l’abomination de la désolation* établie là où elle ne doit pas être” (Mc 13.14a).

Ceux qui sont à l’affût de sensations théologiques se font une joie de spéculer sur le sens de l’expression “l’abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être” ; cependant, les Évangiles en fournissent une interprétation inspirée. Dans le passage parallèle en Luc, Jésus dit : “Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche” (Lc 21.20). Ceux qui habitaient Jérusalem virent leur ville entourée des armées romaines à la fin des années 60 après J.-C.

Jésus rappela à ses auditeurs que “l’abomination de la désolation” avait été annoncée par “le prophète Daniel”. Ces mots, “abomina-

tion” et “désolation” (“dévastations”, “dévastateur”, etc.) s’utilisent plusieurs fois dans le livre de Daniel (9.26-27 ; 11.31 ; 12.11). Les deux derniers textes cités en référence font probablement allusion à Antiochos Épiphanes, le roi séleucide dont les efforts pour introduire des rites païens à Jérusalem déclenchèrent la révolte maccabéenne (167 av. J.-C.¹), alors que le premier texte se réfère plus directement à la destruction de Jérusalem par les Romains. Ces versets de Daniel 9 prophétisaient la destruction de la ville de Jérusalem et de son sanctuaire en raison du rejet du Messie. En voici deux lignes :

Un messie sera retranché
[c’est-à-dire, rejeté et assassiné] (...).
Le peuple d’un prince (...) viendra détruire la
ville et le sanctuaire (Dn 9.26).

Wayne Jackson écrit :

“L’abomination du dévastateur” (Daniel 11.31 ; 12.11) était l’armée romaine, sous son chef, Titus (le “prince”, 9.26b), qui vainquit Jérusalem en 70 après J.-C. (...)

Cet événement fut appelé par Daniel “l’abomination du dévastateur” (11.31 ; 12.11) parce que la ville de Jérusalem fut dévastée par les forces romaines, une armée abominable en raison de ses pratiques idolâtres². Que les Juifs aient reconnu là un accomplissement de la prophétie de Daniel est plutôt significatif. Flavius Josèphe, historien juif, dit que “Daniel écrivit également au sujet du gouvernement romain, disant que notre pays serait laissé désolé par lui³”.

Ce qu’il fallait faire au moment du véritable signe (Mt 24.16-20 ; Mc 13.14b-18 ; Lc 21.21, 23)

Voyant Jérusalem “investie par des armées”, les disciples de Jésus devaient fuir pour être en sécurité (Mt 24.16 ; cf. Mc 13.14b ; Lc 21.21a) :

¹ Voir 1 Maccabées 1.54, ; 2 Maccabées 6.4-5 ; Josèphe, *Antiquités des Juifs* 12.5.4.

² Dans l’Ancien Testament, le terme “abomination” identifie habituellement la pratique de l’idolâtrie. Les soldats romains adoraient les enseignes gravées sur leurs étendards. Josèphe décrit les différents conflits survenus entre les Juifs et l’armée romaine à cause de cette “abomination” (*Antiquités des Juifs*, 18.3.1 ; 18.5.3 ; *Guerres des Juifs*, 6.6.1).

³ Wayne Jackson, “La prophétie des soixante-dix semaines”, in “Daniel, 2”, *Vérité pour Aujourd’hui*, (Vol. 9 N° 4), pp. 24-25. La citation est de Josèphe, *Antiquités des Juifs*, 10.11.7.

“Que celui qui sera sur la terrasse ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison, et celui qui sera dans les champs ne s’en retourne pas pour prendre son vêtement” (Mt 24.17-18 ; cf. Mc 13.15-16 ; Lc 21.21b). En d’autres termes : “Si vous êtes dans la ville, ne vous arrêtez pas pour faire vos bagages ou pour prendre vos articles préférés ; si vous êtes en dehors de la ville, n’y rentrez pas. Partez, quittez Jérusalem de suite !”

Jésus ajouta : “Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là !” (Mt 24.19 ; cf. Mc 13.17 ; Lc 21.23a), car leur fuite serait encore plus difficile. Il dit aussi : “Priez pour que votre fuite n’arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat” (Mt 24.20 ; cf. Mc 13.18), car les portes de la ville seraient fermées un jour de sabbat⁴, et la saison de l’hiver rendrait difficile un tel déplacement. (Les prières des chrétiens furent apparemment exaucées dans ce domaine, car les Romains vinrent au printemps.)

Répétons un point que nous avons établi dans la leçon précédente : le fait d’être enceinte, d’allaiter, de fuir en hiver ou un jour de sabbat, rien de tout cela ne pourrait être important au moment de la seconde venue du Christ. Par contre, ces choses devenaient tout à fait significatives s’il s’agissait de fuir Jérusalem.

Matthieu et Marc ajoutent tous deux un commentaire d’éditorialiste : “Que le lecteur fasse attention” (Mt 24.15 ; Mc 13.14). L’histoire révèle que les chrétiens comprirent bien le message de Jésus et qu’ils purent quitter Jérusalem avant sa destruction. Ils partirent soit à l’approche de l’armée romaine, soit lorsque le siège fut levé.

Eusèbe, historien de l’Église ayant vécu aux alentours de 300 après J.-C., raconte une histoire intéressante. Pendant un court laps de temps, le siège de Jérusalem fut provisoirement levé.⁵ L’empereur Vitellius était décédé et Vespasien, le général en charge de la destruction de Jérusalem, fut rappelé à Rome pour devenir son successeur. Au départ de Vespasien, son fils Titus fut nommé général à sa place. Pendant ces changements, période où le siège fut donc provisoirement levé, les chrétiens, prenant Jésus au mot, saisirent l’occasion pour fuir la ville et traverser le Jourdain vers la ville de

⁴ En outre, la conscience de beaucoup de Juifs ne leur aurait pas permis de voyager le jour du sabbat.

⁵ Voir Josèphe, *Guerres des Juifs*, 5.10.1.

Pella. Ainsi, ils échappèrent à l'horrible destruction. Selon Eusèbe, pas un seul chrétien ne fut blessé ou tué⁶.

La nature de l'événement imminent (Mt 24.21-28 ; Mc 13.19-23 ; Lc 21.22-24)

La prochaine section de Matthieu décrit la dévastation de Jérusalem, que Jésus prédit comme un événement terrible :

Car alors, il y aura une *grande tribulation*⁷ telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura jamais plus. Et si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé, mais à cause des élus⁸ ces jours seront abrégés (Mt 24.21-22 ; cf. Mc 13.19-20).

Ce seront des jours de vengeance⁹, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. (...) Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations¹⁰ soient accomplis (Lc 21.22, 23b-24).

Même si ces paroles semblent exagérées, l'histoire révèle que la réalité confirma la prophétie.

Jérusalem fut assiégée quasi constamment pendant trois ans. Le siège avait commencé au moment où la ville était envahie de pèlerins pour la Pâque, sans parler de ceux qui fuyaient

devant l'avance de l'armée romaine. Pour survivre pendant le siège, les assiégés étaient réduits à des mesures désespérées¹¹. En 70 après J.-C., Titus réussit enfin à prendre Jérusalem. Les Romains envahirent la ville, tuant les Juifs par dizaines de milliers¹². Selon Flavius Josèphe, beaucoup furent torturés et tués, crucifiés, au point qu'il "manquait de place pour les croix et de croix pour les corps"¹³. Des milliers d'autres Juifs furent pris en captivité, "de manière à ce qu'il ne reste pas un seul Juif vivant ni dans la ville, ni dans les environs"¹⁴.

Les Romains ravagèrent la ville, y compris le sanctuaire, brûlant tout (cf. Mt 22.7). Le feu fit fondre l'or du temple, et les soldats retournèrent littéralement tout dans leurs efforts pour récupérer le précieux métal. En effet, Jésus avait dit qu'il ne resterait pas "pierre sur pierre qui ne soit renversée" (Mt 24.2). "Il convient de noter qu'une seule pierre de ce temple, et des morceaux d'une autre, ont été positivement identifiés par les archéologues¹⁵." La destruction de Jérusalem était si complète que ceux qui visitaient le site par la suite avaient du mal à croire que la ville avait été habitée¹⁶.

Jésus avait annoncé que, au milieu de cette tragédie, de faux Christs surgiraient, apportant un faux espoir (Mt 24.23-25¹⁷ ; Mc 13.21-23). Ce qui engendrait des rumeurs : "Voici : il est

⁶ Neale Pryor, "L'abomination de la désolation dans Daniel 9.27 et Matthieu 24.15-21", dans "Daniel, 2", *Vérité pour Aujourd'hui*, (Vol. 9 N° 4), p. 50. Voir Eusèbe, *Histoire Ecclésiastique*, 3.5.

⁷ Les prémillénaristes se sont appropriés l'expression "grande tribulation" (ici et en Apocalypse 7.14) pour l'appliquer à une prétendue période de sept années de persécution mondiale immédiatement avant le prétendu retour de Christ pour régner sur la terre. En Matthieu 24, cette expression se réfère à la destruction de Jérusalem en 70 après J.-C.

⁸ Les "élus" furent les chrétiens, qui, par la providence de Dieu, échappèrent à la tuerie.

⁹ La "vengeance" en question était le châtiment divin pour avoir rejeté le Messie.

¹⁰ L'expression mystérieuse "les temps des nations" constitue une partie essentielle de la chronologie eschatologique des prémillénaristes ; mais nous devons garder à l'esprit que le sujet examiné ici est précisément la destruction de la ville de Jérusalem en 70 après J.-C. On a proposé plusieurs interprétations pour cette expression. La plus simple est celle qui maintient que Jérusalem fut "foulée aux pieds" par les Romains pendant le siège, jusqu'à ce que, selon le dessein de Dieu, le temps de la destruction de la ville fût accompli.

¹¹ Pour un exemple des pratiques terribles caractérisant un siège plus court et bien plus ancien, voir 2 Rois 6.24-30.

¹² Selon Josèphe, 1.100.000 personnes périrent pendant le siège et 97.000 furent emmenées captives (*Guerres des Juifs*, 6.9.3). Les experts actuels estiment cependant que ces chiffres sont exagérés.

¹³ Flavius Josèphe, *Guerres des Juifs*, 5.11.1.

¹⁴ J. Norval Geldenhuys, "Luke", *The Biblical Expositor*, éd. Carl F. H. Henry (Philadelphia : Holman, 1960), 3:141.

¹⁵ Wayne Jackson, "La prophétie des soixante-dix semaines", in "Daniel, 2", *Vérité pour Aujourd'hui*, (Vol.9 N° 4), pp. 24-25. Comparer Harry Thomas Frank, *An Archaeological Companion to the Bible* (London : SCM Press, 1972), 249.

¹⁶ Seuls quelques murs restent de la Jérusalem des jours de Jésus, y compris le célèbre "mur des lamentations". Le site du temple juif est actuellement occupé par la mosquée du Dôme du Rocher.

¹⁷ Cela vaut la peine de considérer Matthieu 24.24. Dans ce texte, Jésus dit que les faux Christs "opéreront de grands signes et des prodiges au point de séduire si possible même les élus [c'est-à-dire les chrétiens]". La capacité à faire des miracles n'a jamais été un signe en soi de l'approbation de Dieu. Un enseignant doit aussi aligner sa vie et son enseignement sur la révélation de Dieu.

dans le désert (...) ; voici : il est dans les chambres”. “Ne le croyez pas”, dit Jésus (Mt 24.26). Quand Jésus reviendra enfin, personne n’aura à l’annoncer, tout le monde sera au courant : “En effet, comme l’éclair part de l’orient et brille jusqu’en occident, ainsi sera l’avènement du Fils de l’homme” (Mt 24.27 ; cf. Ap 1.7¹⁸).

Tout espoir créé par les faux Christs serait un faux espoir, car le destin de Jérusalem était scellé. La nation juive aurait toute occasion de revenir à Dieu, car l’Évangile lui serait prêché en premier (Rm 1.16) ; mais l’offre de miséricorde divine serait rejetée ; ainsi la destruction de Jérusalem constituerait la preuve que la relation du peuple juif avec Dieu avait pris fin. Regardant vers l’avenir, Jésus le grand Médecin déclara le patient mort, quand il dit : “*Où que soit le cadavre, là s’assembleront les aigles*”¹⁹ (Mt 24.28).

Événements frappants à suivre (Mt 24.29-31 ; Mc 13.24-27 ; Lc 21.25-28)

À présent nous arrivons à une section des plus difficiles de ce chapitre déjà ardu :

Aussitôt après ces jours de tribulation, le soleil s’obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l’homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le fils de l’homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu’à l’autre (Mt 24.29-31 ; cf. Mc 13.24-27 ; Lc 21.25-28).

La terminologie de ces versets fait penser à la deuxième venue du Christ. Si, comme le pensent beaucoup, Jésus change de sujet ici, il est possible qu’il se réfère, en effet, à sa seconde venue. Mais si l’expression “tout cela” en Matthieu 24.34 comprend ce qu’il dit dans les versets 29-31 (ce

¹⁸ Matthieu 24.27 pourrait se référer à l’époque de la “venue” du Christ en jugement sur Jérusalem. Mais dans le contexte, il semble faire allusion à sa venue personnelle, c’est-à-dire à son retour. Jésus semble ici établir un contraste entre les vagues “apparitions” et le fait que sa venue, quand elle aura lieu, sera connue de tous.

¹⁹ Le mot traduit par “aigles” pourrait également être rendu “vautours” (TOB, BJER, BFC, etc.). Jésus se référerait soit à la multiplication des rapaces pendant le siège, soit aux aigles sur les étendards des Romains.

qui serait normal), Jésus devait penser à un autre événement.

Dans nos recherches, nous devons garder à l’esprit que les auditeurs de Jésus connaissaient bien le langage apocalyptique. Tous les termes de Matthieu 24.29-31 (et les passages parallèles) s’emploient ailleurs dans les Écritures pour parler d’événements catastrophiques. Par exemple, le symbolisme du soleil, de la lune et des étoiles est utilisé comme référence à la chute de rois et de royaumes, tout comme, aujourd’hui, nous pouvons parler de “tremblements de terre” pour faire allusion à des événements marquants sur la planète. Cette terminologie est employée pour décrire :

- la chute de Babylone (Es 13.1, 9-11)
- la chute d’Édom (Es 34.4-5)
- la chute du Pharaon et de l’Égypte (Ez 32.2, 7-8²⁰)

De même, la “venue” du Seigneur (ou une expression similaire) peut décrire l’accomplissement général de ses desseins parmi les hommes :

- Dieu “vint” en Égypte pour la détruire (Es 19.1).
- Jésus promet qu’il viendrait établir son royaume, son Église (ce qui eut lieu à la première Pentecôte après sa mort, son ensevelissement et sa résurrection, Ac 2) (comp. Mt 16.28 et Mc 9.1).

Pour notre interprétation de Matthieu 24.29-31, nous devons garder à l’esprit au moins ces trois choses : (1) Jésus dit que les événements des versets 29-31 auraient lieu “aussitôt après ces jours de tribulation” (v. 29) c’est-à-dire après la destruction de Jérusalem. (2) Le verset 34 déclare que les événements en question eurent lieu pendant la vie de la génération de l’époque. (3) La terminologie des versets 29-31 peut désigner des événements autres que la deuxième venue du Christ. Avec tout cela en tête, considérons maintenant une explication raisonnable de ces versets.

²⁰ Voir aussi Joël 2.28-32 (cité dans Actes 2.16-21) pour une terminologie similaire en association avec le début de la nouvelle alliance.

Verset 29 : La destruction de Jérusalem et de son sanctuaire signalait la fin de la nation juive.

Verset 30a : La destruction du temple, “signe du Fils de l’homme²¹”, constituait l’une des prophéties les plus frappantes de Jésus et dont ses auditeurs devaient voir l’accomplissement²². La dévastation totale de cet édifice sacré montra que la prophétie se réalisait en effet, et que l’on pouvait avoir confiance en les prédictions du Messie. Ce “signe” prouva sa messianité, ainsi que la nécessité de croire en lui et de lui obéir.

Verset 30b : La destruction de Jérusalem devait provoquer des lamentations chez les nations de la terre.

Verset 30c : À ce moment, tout serait prêt pour la “venue” du Fils de l’homme, c’est-à-dire pour le développement de son plan de salut pour le monde. Ainsi, Jésus dit : “Quand cela commencera d’arriver, (...) votre délivrance approche” (Lc 21.28).

Verset 31 : Si notre interprétation est correcte jusqu’ici, le verset 31 constitue une prédiction symbolique de l’accomplissement de la Grande Mission, celle qui consiste à porter l’Évangile sur toute la terre. Le mot grec traduit par “anges” signifie “messagers” (humains ou angéliques). Les messagers de Dieu (évangélistes) iront dans le monde entier, pour rassembler “ses élus” (ceux qui sont réceptifs à l’Évangile).

Si cette approche ne vous semble pas correcte, considérez deux choses avant de la rejeter : (1) elle évite les pièges des approches arbitraires²³ ; (2) elle respecte à la fois l’emploi du symbolisme apocalyptique utilisé ailleurs dans les Écritures et l’enseignement clair du Nouveau Testament sur les sujets en question.

“Cette génération” (Mt 24.32-35 ; Mc 13.28-31 ; Lc 21.29-36)

Pour conclure son enseignement sur la destruction de Jérusalem, Jésus “dit une parabole” (Lc 21.29), la parabole du figuier (Mt 24.32-33 ; cf. Mc 13.28-29 ; Lc 21.29-31). L’ex-

²¹ Ce signe devait paraître “dans le ciel”, ceci indiquant qu’il serait visible pour tous.

²² Les Évangiles synoptiques furent tous rédigés avant 70 après J.-C.

²³ C’est-à-dire que certaines approches permettent à l’interprète de décider de manière arbitraire si un verset parle de la destruction de Jérusalem ou de la seconde venue du Christ.

pression “tout cela” (Mt 24.33 ; Mc 13.30) comprend tout ce que Jésus avait dit jusqu’à ce point, y compris et surtout au sujet de “l’abomination de la désolation” (Mt 24.15 ; Mc 13.14) c’est-à-dire “Jérusalem investie par des armées” (Lc 21.20). De même que l’on pouvait savoir que l’été approchait, en regardant les feuilles du figuier, on pouvait savoir que la destruction de Jérusalem était proche²⁴, en constatant l’approche de l’armée romaine.

Ceci nous amène à ce passage clef : “En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera point, que tout cela n’arrive” (Mt 24.34 ; cf. Mc 13.30 ; Lc 21.32). Il va sans dire que “tout cela” signifie la même chose ici que dans le verset précédent.

Dans la leçon précédente, nous avons souligné le fait que l’expression “cette génération” identifiait généralement ceux qui vivaient à une certaine époque²⁵. Lorsque Matthieu utilisa l’expression “cette génération” il se référait aux contemporains de celui qui leur parlait (cf. 11.16 ; 12.41-42). Jérusalem fut détruite en 70 après J.-C., moins de 40 ans après que Jésus eut prononcé ces paroles, c’est-à-dire pendant la vie de ceux à qui il avait parlé en cette occasion.

Cette prédiction de la dévastation de Jérusalem était-elle fiable ? “Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point” (Mt 24.35 ; cf. Mc 13.31 ; Lc 21.33). Comme nous l’avons constaté, ces paroles du Christ

²⁴ Les récits de Matthieu et de Marc emploient l’expression : “sachez que (le Fils de l’homme) est proche” (Mt 24.33 ; Mc 13.29), c’est-à-dire que son jugement sur Jérusalem approche. Le récit de Luc met “sachez que le royaume de Dieu est proche” (Lc 21.31). Les deux sens les plus communs du terme “royaume” dans le Nouveau Testament sont celui de “l’Église” et celui du “ciel”. Au moment de la destruction de Jérusalem, l’Église existant depuis quarante ans déjà, elle ne peut être l’objet de cette référence. Par contre, si l’on comprend ici une référence au ciel, c’est-à-dire à la fin du monde, le verset suivant présente un problème, car il déclare que “cette génération ne passera point que tout cela n’arrive” (Lc 21.32). Beaucoup d’exégètes essaient de résoudre ce dilemme en changeant le sens normal du mot “génération”. La meilleure solution est sans doute de prendre le mot “royaume” dans son sens de base : “le règne de Dieu dans le cœur des hommes”. Ainsi, ce verset pourrait décrire l’extension de l’Évangile et son pouvoir de faire des gens des citoyens du royaume de Dieu (Col 1.13).

²⁵ Dans la Colombe, le mot “génération (s)” est employé onze fois dans Matthieu (1.17 ; 11.16 ; 12.39, 41-42, 45 ; 16.4 ; 17.17 ; 23.36 ; 24.34). Dans chacun de ces cas, le mot se réfère à la durée de vie d’une personne.

s'accomplirent précisément selon ses prédictions.

LA SECONDE VENUE (MT 24.36-51 ; MC 13.32-37)

À partir de Matthieu 24.36, Jésus aborda un autre sujet, comme cela est indiqué par plusieurs facteurs²⁶ : (1) il introduisit cette section par l'expression "pour ce qui est" ("quant à" - BJER) : "Pour ce qui est du jour et de l'heure" (Mt 24.36 ; cf. Mc 13.32²⁷) ; (2) il mit en contraste "ces jours" (Mt 24.22, 29, cf. Mc 13.20, 24) et "ce jour" (Mt 24.36 - TOB, BJER, BFC ; cf. Mc 13.32) ; (3) il créa plusieurs contrastes entre ce qui précède le verset 36 et ce qui le suit²⁸. Sur ce dernier point, nous pouvons considérer, par exemple, qu'au début du chapitre Jésus donna un "signe" par lequel on reconnaîtrait l'imminence de la destruction de Jérusalem (l'approche des armées romaines, Lc 21.20). Par la suite, il commença la description d'un événement, la seconde venue, pour lequel il n'y aurait aucun avertissement. En d'autres termes, en Matthieu 24.36 le Seigneur s'apprête enfin à répondre à la dernière question de Matthieu 24.3 : "Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?"

"Pour ce qui est du jour et de l'heure" (Mt 24.36-41 ; Mc 13.32)

Les disciples avaient demandé quel serait le "signe" de l'avènement de Jésus, mais le Seigneur déclara qu'il n'y aura pas de signe de la fin du monde : "Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul" (Mt 24.36 ; Mc 13.32²⁹).

Le Christ déclare avec force qu'il ne connaît pas la date de son retour. Ne la connaissant pas, comment pouvait-il en donner les signes ? Il leur dit, en somme : "Oui, quelques signes

²⁶ Ajoutez à ces facteurs le fait que Matthieu 24.36 introduit une pensée qui se termine par des hommes et des femmes envoyés soit au ciel, soit au châtement éternel (Mt 25.46). Ceci ne s'est pas passé au moment de la destruction de Jérusalem.

²⁷ "Ce jour" se réfère au jour du jugement, ailleurs dans Matthieu (7.22).

²⁸ Voir le schéma "Il s'en alla" (1ère partie) à la page 5.

²⁹ On peut comprendre Matthieu 24.36 comme un exemple du genre de pouvoir divin auquel Jésus a renoncé en venant sur la terre pour prendre la forme humaine (cf. Ph 2.6-7).

indiqueront la destruction de Jérusalem et du temple. (...) Mais en ce qui concerne les signes de ma seconde venue, tout ce que je sais est que je viendrai dans les nuées avec puissance et une grande gloire. (...) Je ne peux vous donner des signes particuliers, car je ne les connais pas"³⁰.

Puisqu'il n'existera aucun avertissement préalable du second retour du Christ, ce retour prendra la plupart des gens au dépourvu, tout comme le fit le déluge, aux jours de Noé³¹ : "Dans les jours qui précéderent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où *Noé entra dans l'arche*" (Mt 24.38 ; cf. vs. 37-39).

Jésus disait-il qu'il est mauvais de manger et de boire, de se marier et de vivre ainsi normalement sur la terre ? Bien sûr que non. *Il est bien de participer à ces bonnes choses, aussi longtemps que nous gardons notre cœur et notre vie préparés pour son retour.* Donnant l'illustration de deux hommes travaillant dans un champ au moment de son retour, Jésus dit : "l'un sera pris et l'autre laissé" (Mt 24.40). Dans ce contexte, "pris" signifie "accepté dans la présence de Dieu au ciel" (comp. Ac 1.2, 11) et "laissé" signifie séparé de Dieu et envoyé dans la géhenne pour l'éternité (2 Th 1.7-9³²). Les deux hommes de l'illustration sont occupés à une des activités les plus connues de l'époque ; cependant, l'un est prêt pour le retour du Seigneur, l'autre pas. Dans le verset suivant, Jésus donna une autre illustration, similaire, décrivant l'une des activités féminines les plus connues de l'époque (Mt 24.41).

"Veillez donc" (Mt 24.42-51 ; Mc 13.33-37)

En Matthieu 24.42-51, nous comprenons enfin pourquoi Dieu préserva pour nous cet

³⁰ F. Furman Kearley, "An Exegesis of Matthew 24", *Abilene Christian University Lectures* (1980) : 131-132.

³¹ Bien que Noé ait annoncé que le déluge venait, personne ne l'a cru. Les gens vivaient donc comme à leur habitude. Aujourd'hui, bien que la Bible ait annoncé le retour du Seigneur, la plupart des gens ignorent ces avertissements. Ils seront donc pris au dépourvu.

³² Les prémillénaristes incorporent Matthieu 24.40-41 dans l'enseignement de leur doctrine dite de "l'enlèvement", selon laquelle au retour du Christ ceux qui y sont préparés seront enlevés pour être avec lui dans les nuées, alors que ceux qui ne sont pas préparés seront laissés sur la terre pour une période de sept années de tribulation. Cette doctrine est étrangère à la Bible.

enseignement : nous avons besoin de ce message. Ne connaissant pas le jour du retour de Jésus, nous devons y être préparés en permanence : “Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra” (Mt 24.42 ; cf. Mc 13.33). Sa venue sera comme celle d’un voleur dans la nuit, un brigand qui vient au moment où l’on ne l’attend pas (Mt 24.43-44 ; cf. 1 Th 5.2 ; 2 P 3.10³³), comme celle d’un maître inattendu qui découvre que l’un de ses serviteurs s’est montré infidèle (Mt 24.45-51 ; Mc 13.34). Voici donc le message de Jésus pour tout serviteur de Dieu :

Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ; craignez qu’il n’arrive à l’improviste et ne vous trouve endormis. Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez (Mc 13.35-37).

Au chapitre 25, Jésus soulignera le besoin d’être prêt : il parlera des dix vierges, dont cinq seulement sont préparées au retour de l’époux (vs. 1-13). Dans la parabole des talents, il enseignera que le jour viendra où chacun rendra compte de sa gestion des bénédictions de Dieu (vs. 14-30). Le chapitre 25 s’achève sur le tableau du jour du jugement, au retour du Seigneur (vs. 31-46). Nous examinerons ce chapitre capital dans le prochain numéro de cette série.

³³ Ceux qui essaient d’établir une date pour le retour du Seigneur devraient méditer Matthieu 24.44. Ils pensent pouvoir considérer les “signes des temps” et annoncer la proximité de sa venue, mais Jésus, lui, a dit qu’il viendra à un moment où l’on ne l’attend pas.

CONCLUSION

Il est évident que nous n’avons pu répondre à toutes les questions posées par ce chapitre difficile, mais les principes présentés ici peuvent nous aider à éviter les extrêmes et le sensationnel.

Cela dit, nous pouvons bien apprendre de ce chapitre quelques vérités relatives non seulement à la destruction de Jérusalem, mais à des faits plus généraux³⁴ :

- Personne n’est exempt du jugement de Dieu.
- Quand Dieu parle, il dit toujours la vérité.
- Jésus est bien tout ce qu’il dit être, car ses prophéties sur la destruction de la ville sainte se sont réalisées dans les moindres détails. Écoutons donc tout ce qu’il déclare à travers l’Écriture inspirée.

Voici quelques vérités que nous pouvons apprendre dans la partie du chapitre qui traite du retour du Christ :

- Jésus revient !
- Il pourrait revenir à tout moment. Personne ne sait le jour ou l’heure.
- Nous devons toujours être prêts, afin de l’entendre dire : “Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde” (Mt 25.34) !

³⁴ “Nous pouvons saisir l’enseignement général tout en laissant de côté les détails chronologiques et géographiques contre lesquels Jésus nous a avertis” - A. T. Robertson, *A Harmony of the Gospels for Students of the Life of Christ* (New York : Harper & Row, 1950), 173.